

Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Septembre 2006

Baisse des prix des céréales et des produits horticoles et hausse des prix sur le marché à bétail

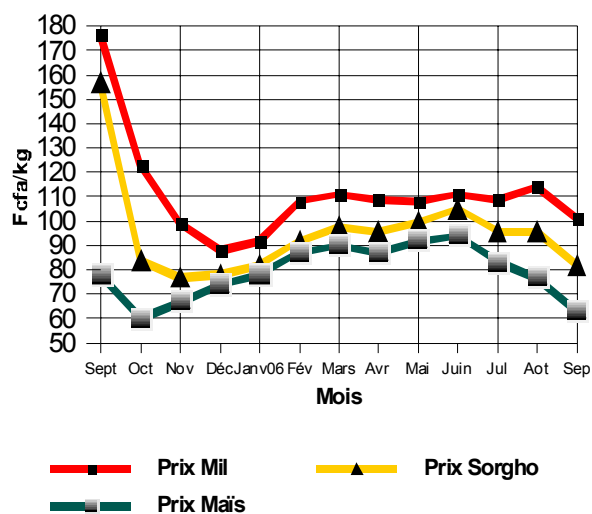
Céréales sèches

Les prix au producteur sont en baisse au cours de ce mois

Ce mois de Septembre se caractérise par un fléchissement généralisé des prix sur tous les marchés de production et pour toutes les céréales sèches. Ces baisses sont de 5 à 15 F CFA/Kg pour le mil et de 8 à 22 F/Kg pour le sorgho. Dans les zones de très forte production de maïs, ces baisses ont été particulièrement plus importantes de 9 à 30 F /Kg.(Cf. tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Malgré cette baisse tendancielle des prix, on a relevé également une baisse de l'offre, qui est passée de 1.201 à 950 tonnes pour le sorgho et de 439 à 294 tonnes pour le maïs, par contre, le mil affiche une légère appréciation des quantités offertes de 3 %.

Ainsi pour toutes les céréales sèches confondues, les quantités vendues par les producteurs sont passées de 3.779 tonnes le mois passé à 3.445 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 9 %. La baisse des quantités vendues par les producteurs trouve son explication dans le fait qu'en Septembre, excepté le maïs, la récolte des autres céréales n'a pas encore réellement débuté.

En cette période de l'année, la baisse des prix, malgré la diminution des quantités vendues par les producteurs, s'explique par la baisse de la demande suite à un certain nombre de facteurs dont entre autres:

- l'instabilité des prix avec leur tendance à baisser rapidement, surtout dans un contexte de campagne prometteuse avec l'amélioration de la pluviométrie en Août/ Septembre 2006;
- Ce qui augmente l'incertitude des commerçants, qui, après les achats destinés à faire face à la demande du mois de carême, ont ralenti leurs achats en attendant que cette turbulence dans l'évolution des prix passe;
- le mois de carême n'a pas été porteuse d'inflation cette année comme on avait

coutume de le voir suite à l'abondance de l'offre avec la politique des stocks de proximité et à l'évolution assez satisfaisante de la campagne agricole.

Les prix des céréales sont en baisse sur la totalité des marchés de regroupement

Les prix de gros à la vente sont également à la baisse au cours de ce mois de Septembre 2006 sur l'ensemble des marchés de regroupement (Cf. tableau 3A). Ainsi, les prix affichés ont été de:

- 106 F/Kg à Bla et 133 F/Kg à Niono pour le mil contre 120 F/Kg à San et 144 F/Kg à Niono le mois passé;
- 98 F/Kg à Koutiala et 103 F/Kg à Bla pour le sorgho contre 105 F/Kg à Koutiala et 126 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- 65 F/Kg à Fana et 80 F/Kg à Koutiala pour le maïs contre 88 F/Kg à Koutiala et 107 F/Kg à Kita le mois précédent.

Comme on a pu le constater, les variations de prix se transmettent plus rapidement entre les niveaux production et regroupement, ce qui justifie très aisément ces mouvements de baisse sur les marchés de regroupement.

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix sont globalement en baisse

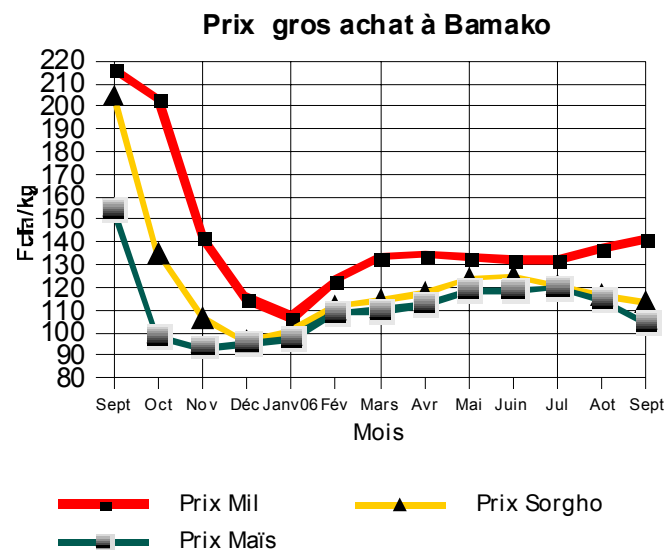
A l'instar des marchés de production et de regroupement, les baisses de prix des céréales sèches caractérisent les marchés de gros des capitales régionales. Ainsi, ces prix sont passés de 118 à 100 F/Kg à Ségou et de 140 à 134 F/Kg à Mopti pour le mil, de 101 à 100 F/Kg à Sikasso, de 113 à 96 F/Kg à Ségou et de 133 à 129 F/Kg à Gao pour le sorgho et de 115 à 105 F/Kg à Bamako et de 87 à 85 F/Kg à Sikasso pour le maïs (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Nous avons cependant une augmentation significative des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales, qui sont passées de 6.540 tonnes à 7.071 tonnes. Ceci traduit à suffisance les perspectives d'une abondance très prochaine de l'offre paysanne, obligeant les commerçants à déstocker les

anciens stocks pour laisser de l'espace pour les nouvelles récoltes.

L'effet du mois de carême a joué sur les quantités entrées sur les marchés de gros. Ainsi le mil, qui est la céréale la plus consommée durant le mois de carême a connu une augmentation globale de ses quantités entrées sur les marchés de gros de 515 tonnes contre

Graphique 2



une baisse de 306 tonnes pour le sorgho.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont encore en baisse ce mois-ci

Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	8	-	-	-
BF	60	115	60	-
MAURIT.	-	-	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	68	115	60	-

Source : OMA

Durant le mois de Septembre 2006, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont enregistré une baisse. En effet, elles sont passées de 292 tonnes le mois passé à 243 tonnes ce mois-ci, soit 17 % de baisse (Cf. tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées

essentiellement sur le Burkina Faso en sorgho, mil et maïs et la Côte d'Ivoire en mil. A la même période de l'année 2005, ces exportations se chiffraient à 261 tonnes.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 878 tonnes de riz uniquement. Les 878 tonnes de riz importées restent très légèrement supérieures aux quantités importées du mois passé, qui se chiffraient à 862 tonnes de riz en Août 2006.

Sur les 878 tonnes de riz importées ce mois-ci, on a 805 tonnes de riz BB et 60 tonnes de riz RM40 en provenance du Sénégal et 13 tonnes de riz étuvé en provenance du Burkina Faso. Au cours du mois de Septembre 2006, les importations ont été de 878 tonnes contre 800 tonnes au cours de la même période de la campagne 2004/2005, soit une hausse de 10 %. Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches de cette année affichent une baisse significative

Les prix des céréales sèches ont baissé significativement par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Septembre 2006 sur les marchés ruraux, ces prix ont été de 101 F/Kg pour le mil, 82 F/Kg pour le sorgho et 63 F/Kg pour le maïs contre respectivement 177, 157 et 78 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de - 76 F/Kg pour le mil, - 75 F/Kg pour le sorgho et - 15 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 141 F/Kg pour le mil, 114 F/Kg pour le sorgho et 105 F/Kg pour le maïs contre respectivement 217, 205 et 155 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Septembre 2006 et ceux de Septembre 2005, des écarts de - 76 F/Kg pour le mil, - 91 F/Kg pour le sorgho et - 50 F/Kg pour le maïs.

L'infériorité des prix des céréales sèches de Septembre 2006 par rapport à ceux de Septembre

2005 s'explique par la combinaison de deux facteurs essentiels :

- les bonnes perspectives de récoltes qu'augure cette campagne agricole 2006/07, qui arrive à terme;
- les effets de la constitution des stocks de proximité couplés aux mesures de restrictions des exportations de céréales.

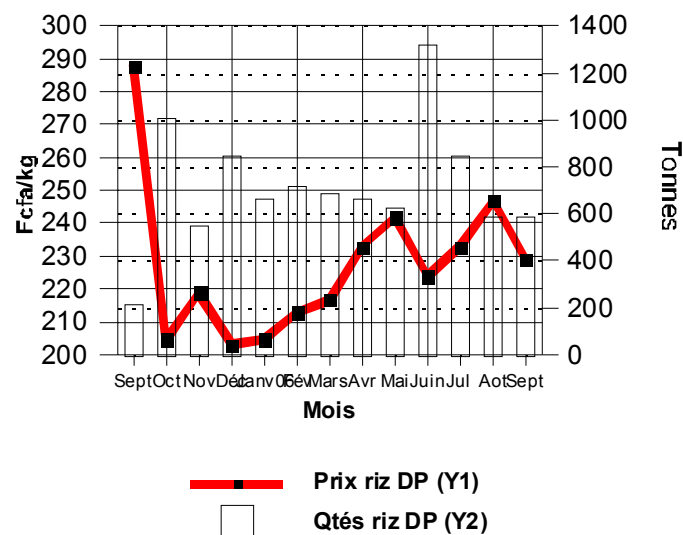
Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en hausse au cours de ce mois de Septembre 2006

Au cours de ce mois de Septembre 2006, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP, relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en baisse et passe ainsi de 247 à 229 F/Kg, soit 7 % de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles sont restées stables par rapport au mois passé, et ont été de 587 tonnes.

S'agissant des quantités totales de riz qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, celles-ci sont en hausse et sont passées de 3.008 tonnes le mois passé à 3.111 tonnes

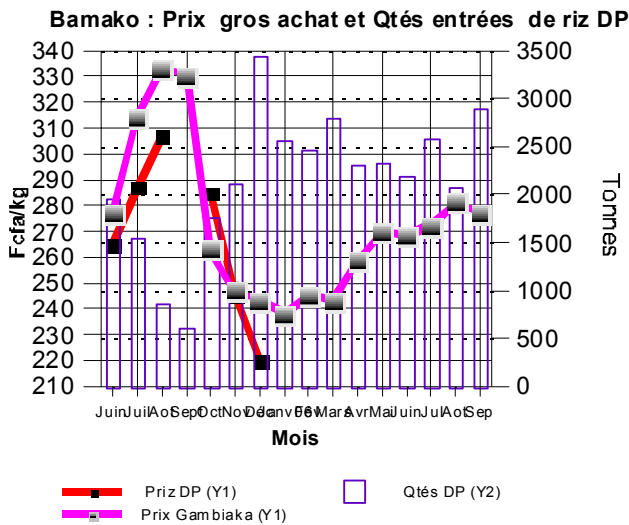
ce mois-ci, soit une hausse de 3 % (Source: Office National des Transports).

La baisse des prix enregistrée ce mois-ci s'explique par la hausse des quantités drainées des zones de l'Office du Niger. L'effet du mois de carême, caractérisé par une augmentation des dépenses des ménages, pourrait expliquer en partie cette augmentation des quantités drainées des zones de l'Office du Niger où le riz constitue la principale source de revenu des exploitants..

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont également en baisse

Les prix de gros à l'achat du riz Gambiaka ont baissé ce mois-ci en passant de 281 à 277 F/Kg à Bamako, 276 à 267 F/Kg à Mopti, 269 à 263 F/Kg à Ségou (Cf tableau 4C et graphique 4) .

Graphique 4



Ces mouvements de baisse enregistrés sur les marchés de gros ont été transmis depuis les marchés ruraux. Ils s'expliquent par la mise en marché du restant du riz commercialisable par les exploitants suite au mois de carême. A cela, il faut ajouter que le mois de carême correspond à une période où la consommation de riz diminue au profit des céréales sèches en général et le mil en particulier.

Le reflet : Observatoire du Marché Agricole BP: f

Les prix du riz DP de ce mois de Septembre 2006 sont sensiblement inférieurs à ceux du mois de Septembre 2005

Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou est en baisse par rapport à celui du même mois de l'année 2005. Ainsi il est de 229 F/Kg en Septembre 2006 contre 288 F/Kg en Septembre 2005 (Cf graphique 3). De même à Bamako, le prix de gros à l'achat du riz Gambiaka est passé de 330 F/Kg en Septembre 2005 à 277 F/Kg cette année (Cf. graphique 4).

L'espoir d'une bonne campagne agricole 2006/07 en perspective pourrait expliquer cette situation. La succession de deux campagnes moins périlleuses est certainement l'élément déterminant de ces mouvements de baisse. Etant donné également, la forte substituabilité entre les céréales sèches et le riz, on comprend aisément pourquoi le prix du riz s'affiche également à la baisse.

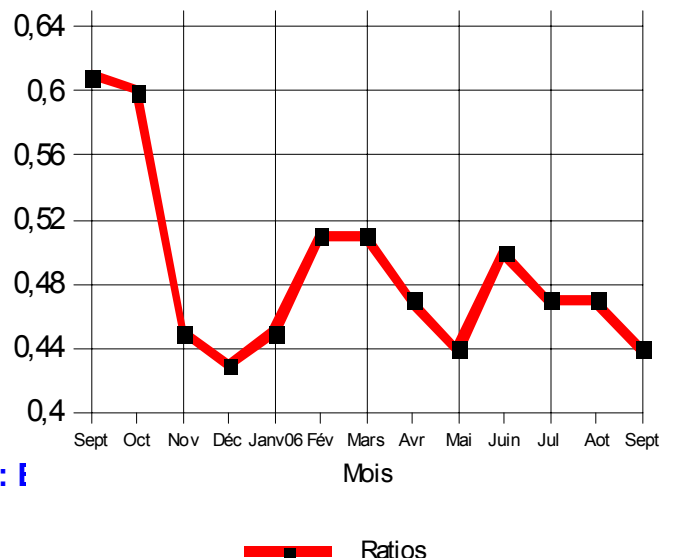
Baisse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP est en baisse ce mois de Septembre 2006. En effet, il est passé de 0,47 le mois précédent à 0,44 ce mois-ci. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 214 Kg de mil en Août 2006 à 227 Kg ce mois-ci.

Par rapport à Septembre 2005, les termes de l'échange continuent à être plus favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passée de 164 Kg de mil en Septembre 2005 à 228 Kg de mil en Septembre 2006 soit un gain pour le producteur de riz

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



de 65 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Produits horticoles

Des prix au consommateur globalement en baisse

Les prix des produits horticoles sont en baisse sur la majorité des marchés. Ainsi, à l'exception de Bamako où les prix sont globalement à la hausse et Kayes Centre où ils sont stables pour la plupart, on assiste partout ailleurs à des prix en baisse. Pour ce qui est de l'oignon et de la pomme de terre, produits de grande consommation, les prix ont été à la hausse pour le premier à l'instar du mois précédent, par contre ils ont été à la baisse pour le second. Ainsi, leurs prix ont été relevés dans les fourchettes suivantes au cours du mois:

- 250 F/Kg à Ségou Château et 513 F/Kg à Kayes Centre pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- 340 F/Kg à Bamako Médine et Bamako Dibida et 450 F/Kg à Ségou Château pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);
- 281 F/Kg à Bamako Dibida et 450 F/Kg à Ségou Château pour le petit oignon (échalote);
- et enfin 300 F/Kg à Sikasso Centre et 550 F/Kg à Bamako Médine et Bamako Dibida pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

On assiste ce mois-ci à une hausse globale des prix des ovins mâles adultes. Il en est de même pour le boeuf de boucherie dont le prix a une tendance légèrement à la hausse. Cette hausse des prix s'explique par la faiblesse de l'offre sur les marchés avec l'absence de dépense pressante au niveau des éleveurs et l'abondance des pâturages et de l'eau.

Les prix du boeuf de boucherie ont oscillé dans les fourchettes de 72.500 FCFA à Niafunké et 193.333 F CFA à Kati Drall (Cf. Tableau 8).

Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 9.667 F CFA à Sikasso et 65.000 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et entre 7.250

F CFA à Béléco et 31.333 à Sabalibougou pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Les prix pratiqués pour la volaille ont été contenus dans la fourchette de 808 F CFA l'unité à Fatoma et 2.333 F CFA l'unité à Kayes. (Cf. Tableau 11).

Enfin les prix au consommateur de la viande bovine avec os ont été dans l'ensemble stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 800 F/Kg à Niéna et 1.917 F CFA/Kg à Kidal avec comme valeur modale le prix de 1.000 F CFA par kilogramme.